
La mobilité missionnaire chrétienne inversée de l’Afrique vers l’Europe (XX^e-XXI^e siècles)

Patrick Romuald Jie Jie^{*1}

¹Université de Bertoua (FALSH) – Cameroun

Résumé

Le phénomène migratoire, lié notamment aux indépendances, a conduit, pour des raisons politiques ou économiques connues, de nombreux membres des nouvelles Églises de l’Afrique (désignée pendant un certain temps ”jeunes Églises” ”Eglises de réveils”) à émigrer en Europe. Ces chrétiens ont constitué des Églises dont certaines ont pu prendre des formes ethniques. Certaines d’entre elles sont indépendantes, d’autres sont reliées à leur Église d’origine, d’autres encore s’intègrent aux structures ecclésiales des pays d’accueil. La plupart témoignent d’un grand dynamisme nécessaire à l’accompagnement de leurs ressortissants et sont quelquefois porteuses d’ouvertures interculturelles vis-à-vis des ressortissants des pays d’accueils. L’Europe dite ”chrétienne” n’a pas échappé à cette ”inversion” ; dès avant l’immigration, en 1943, avec l’ouvrage *La France pays de mission*, d’Henri Godin et Yvan Daniel sous la poussée du mouvement des prêtres ouvriers : une évangélisation du milieu par le milieu pouvant être modifiée par la présence de nouveaux acteurs évangélisateurs venus d’ailleurs. Le pentecôtisme séduit alors par son culte chaleureux, par sa musique exubérante et rythmée, par la pratique du témoignage de vie qui permet de se relier à l’histoire de chacun et par les miracles qui ponctuent cultes et rassemblements. Son déploiement en Europe, montre qu’on est passé d’une mission pentecôtiste européenne en Afrique à une mission pentecôtiste africaine en Europe. De ce fait, qu’est ce qui change foncièrement dans cette considération de la mission ? D’autre part, la mission chrétienne partie d’Afrique pour l’Europe a elle les mêmes objectifs que celle d’Europe qui venait évangéliser l’Afrique au début du XX^e siècle ? Avons-nous affaire à de nouveaux ”projets missionnaires” et/ou à de nouveaux ”refuges identitaires” et dans le cas de l’Europe à une nostalgie d’ ”une chrétienté perdue” ?

L’objectif de cet atelier est précisément d’interroger cette notion de ”Mission inversée” pour tenter d’en dresser les contours et les enjeux, d’en saisir les polysémyies d’usage et d’en éprouver la pertinence pour analyser des mobilités religieuses vers l’Europe. À partir d’exemples documentés et de données empiriques solides issues des mondes anglophones, lusophones et francophones, il s’agit de faire émerger la complexité de cette idée de ”Mission inversée” à travers les mobilités concrètes qui y sont associées, afin de situer précisément les enjeux qu’elle soulève dans les sociétés européennes. Il s’agira enfin de questionner les configurations associées aux diasporas africaines.

Mots clés : Mobilité, mission, chrétienne, inversée, Afrique-Europe.

*Intervenant